

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 011 DU VENDREDI 11 AU JEUDI 17 JANVIER 2019

MARIAGE COUTUMIER

Et si on harmonisait le prix ?



Prix de la coutume ou prix du mariage ? Quelles que soient les réponses, les deux se languissent finalement au point où réussir sa dot au Congo reste assujéti à des années d'économie afin de faire face aux caprices des factures

parfois utopiques. Et si par-delà les coutumes, parfois encombrantes, et le code de la famille fixant le montant de la dot à cinquante mille francs CFA, l'on parvenait à concilier le prix ?

PAGE 9

TOURISME

Sur Facebook, « Congo Brazza mon amour » vend la destination Congo

La page créée en 2018 et animée par un groupe qui se veut discret sublime la beauté et la richesse culturelle du Congo. Congo Brazza mon amour sillonne les départements, les villes et villages pour en montrer les richesses touristiques. Images et vidéos se relaient pour offrir des panoramas sur certaines zones riches du pays que d'autres n'oseront jamais explorer en vue d'en changer les appréhensions.



PAGE 6

MODE

Le wax s'invite dans les espadrilles



La création révèle une touche d'africanité aux pieds dans un design contemporain. La marque de la firme Walk on wax, en français « se balader en wax », permet aux hommes et femmes en quête d'une nouvelle expression de style d'aborder une mode mixte aux antipodes des stéréotypes. Derrière cette création, une Béninoise, Edwige Quenum, qui souhaite dédicacer ces espadrilles aux citoyens passionnés d'authenticité et de liberté d'élégance.

PAGE 6

TRANSPORT

La longue attente des voyageurs de la nationale 2



À la gare routière du lycée Thomas-Sankara, au nord de Brazzaville, les voyageurs peinent à trouver des moyens de transport depuis quelques jours. À l'origine de la situation affligeante, selon les témoignages reçus, l'état de dégradation avancée de la chaussée de la route nationale n°2 qui n'offre plus la possibilité aux véhicules de transport en commun de circuler correctement.

PAGE 6

ÉDITORIAL

HOROSCOPE

Duo gagnant

COSMÉTIQUE

Le Rwanda entre en guerre contre les produits éclaircissants

PAGE 5

Éditorial

Duo gagnant

Dans le secteur du tourisme, les réseaux sociaux sont rapidement devenus une source d'information complémentaire. Influenceurs, médias, marques ou bien utilisateurs, chacun apporte sa pierre à l'édifice sur ces réseaux. Et aujourd'hui, les fils d'actualités y ont une réelle influence sur le choix des destinations de vacances.

Au-delà des chiffres déjà publiés par des sites émérites, l'autre preuve de ce duo gagnant, entre les réseaux sociaux et le tourisme, nous vient d'un hashtag : #travel, le troisième le plus utilisé sur Instagram lorsqu'il s'agit de rechercher une destination.

C'est désormais évident qu'un grand pourcentage de touristes a recours aux réseaux sociaux pour chercher des idées de voyages. La qualité des photos et des vidéos diffusées, quelquefois de manière instantanée, permet aux utilisateurs de découvrir une destination sous un angle différent. S'il est une autre force de ces médias 2.0 dans ce secteur, ce sont les albums de vacances que les utilisateurs se partagent après ou en temps réel à leur communauté.

Des initiatives se multiplient et se professionnalisent et, au Congo, les internautes ne sont pas en marge. Dans ce numéro, nous faisons un clin d'œil à un concept particulier, « Congo Brazza mon amour », qui a choisi Facebook pour révéler le pays et ses espaces naturels à découvrir, musées ou vitrines à ne pas louper, les activités à tester absolument..., bien qu'il soit encore à ses débuts, il fait surtout rêver avec des photos sublimes à coup de filtres.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

12%

C'est le pourcentage de la population africaine subsaharienne qui a un compte bancaire sur mobile.

PROVERBE AFRICAIN

« Là où il y a entente, ne verse pas du poivre dans l'œil de ton voisin »

LE MOT NOMOPHOBIE

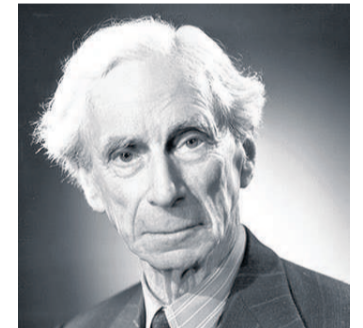
❑ La nomophobie est une phobie liée à la peur excessive d'être séparé de son téléphone mobile. Le mot, élu mot de l'année 2018, a été inventé au cours d'une étude menée en février 2008 par la UK Post Office qui accrédi-ta YouGov, une organisation de recherche basée au Royaume-Uni, pour observer les angoisses subies par les utilisateurs de téléphones mobiles.

IDENTITÉ THÉO

Prénom masculin d'origine grecque, en perte de succès ces dernières années. Il émerge dans les années 1980 avec la mode des prénoms courts. Le prénom Théo provient du grec théos et signifie « Dieu ». Bien que le prénom Théo soit un prénom à part entière, il est parfois aussi le diminutif de Théodore ou Théophile. Théo fête le 7 janvier.

LA PHRASE DU WEEK-END

« L'ennui dans ce monde, c'est que les idiots sont sûrs d'eux et les gens sensés pleins de doutes » - Bertrand Russell



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiola, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU BASSIN DU CONGO:

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe
Itagali/Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel
Moumbélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Musique

L'ascension prodigieuse de Gladys Samba

Maman Glad, voilà comment on appelle affectueusement celle qui, depuis l'âge de six ans, a été bercée par les chansons chantées par son père. Artiste affranchie aujourd'hui avec une carrière sanctionnée par le succès des podiums internationaux, Gladys n'a pas fini de grimper dans cet art qui la compare à Angélique Kidjo.

Jeune, Gladys Samba avait intégré le groupe de chants religieux Elisa, puis celui de Don Bosco. Ayant apprécié la saveur de la mélodie, elle se lance dans la composition musicale. Dès 1999, elle devient co-fondatrice du groupe Yéla-Wa aux côtés de Barnabé Mationa et Ludovic Ngoma. Quelques années plus tard, avec son père spirituel, Mel Malonga, elle crée Biya-Lunkoyi qui signifierait quadruple croche, une figure de note musicale.

Gladys Samba a une présence scénique qui rappelle celle de la chanteuse béninoise, Angélique Kidjo. Toutes les deux plongent dans une diversité et l'originalité de leurs compositions. Elles portent des valeurs africaines qui font leurs singularités. Des scènes nationales et internationales, Glad est une habituée. Du Masa de Côte d'Ivoire, Washington DC (Etats-Unis) en passant par Beyrouth, au Liban, pendant les 6es Jeux de la Francophonie, Jazz à Kinshasa puis le festival Mantsina sur scène, le festival Sanghu Nji Nji, le festival d'expression féminine et le Festival panafricain de musique

pour ne mentionner que ceux-là, Gladys a fait entendre à l'humanité toutes les sonorités. Son style est le World music, mélange de RNB, de Jazz et de rap teinté d'un métissage de rythmique traditionnelle.

Habituée également des scènes IFC Brazzaville et Pointe-Noire, elle chante son univers en sa langue maternelle. Qu'elle soit en lari, en bembé, en lingala, en Kituba, ou en français, la chanson de Gladys est un instrument pédagogique. Ses thèmes autour de l'éducation éveillent les consciences. Des titres comme «Mbele-Nzele» évoquent la paresse sous la métaphore de la cigale et la fourmi. «Mani Mani», par contre, est une des chansons dans laquelle elle met en garde la famille africaine contre toute tentative d'envoûtement dirigé à l'endroit de ses enfants.

« Ne touchez pas à mes enfants, mon sang. Le bonheur des enfants des uns attire toujours la mauvaise foi de la part des autres », a indiqué Gladys Samba.

Plus tard, elle va créer le groupe Tela qui signifie en langue lari « La



goutte d'eau qui tombe ». Celui-ci est composé de six membres dont elle est leader.

Un nouvel album dédié à sa mère

Son tout dernier opus, intitulé «Absence», est en mémoire de sa mère qui l'avait quittée alors qu'elle avait à peine 5 ans. Elle relate le vide que le départ inopiné de sa maman a

causé en elle. Il compte huit titres chantés en sa langue maternelle. Il y a «Absence», «Mbele Nzele», «Nkusus», «Nungu», «Tata-Yaya», «Mani-Mani», «Akwekas» et «Abo Pia». Commentant certains de ces titres, Gladys Samba présente cet opus comme un chef d'œuvre apprécié par les mélomanes tant congolais qu'étrangers.

« L'album «Absence» se comporte

assez bien sur le marché. Quand je regarde sur les plates-formes, les demandes tombent au jour le jour », s'est-elle empressée de dire tout en soulignant que c'est une réussite totale.

Cet album est donc un hommage à sa mère partie trop tôt. Un hommage, mais aussi une prière de bénédiction pour sa carrière d'artiste, à cette génitrice qui n'a pas vu grandir le fruit de ses entrailles. Et cela pour toute une vie, la sienne et celle de ses petits-enfants.

«Absence» suscite des fans à travers le Congo. Les contacts viennent de partout, invitant Gladys Samba à aller prêter partout dans le pays. Seulement, elle ne peut pour l'instant répondre à toutes ces demandes de production parce que limitée par des moyens.

« Maintenant, si je trouve une personne de bonne volonté pouvant accepter de m'amener dans les départements de notre pays, elle est la bienvenue », a-t-elle lancé sous forme d'appel aux potentiels producteurs de musique.

A Ferdinand Milou

Cinéma

Patson Salym, de la passion à l'écran

Acteur, réalisateur et photographe, le cinéaste, de son vrai nom Paterne Chesya Mikole, est un artiste dans toute sa dimension. Depuis plus de quinze ans, il s'est immiscé dans le 7^e art avec des projets ambitieux visant à matérialiser une passion de longue date.

« Je suis devenu cinéaste grâce à la série «Rosalinda» que les filles venaient suivre chez moi et ça m'a donné le goût de faire le cinéma », fait savoir Patson Salym. Une passion devenue grandissante jusqu'à le pousser à traverser des frontières pour la matérialiser. Afin d'acquérir ses premiers rudiments dans ce métier, il décide d'aller à la rencontre de ceux qui ont connu et exercé dans le 7^e art avant lui. De ce fait, il fait le choix de traverser le

fleuve Congo. « Pour un début, j'ai intégré Cinarc de Caleb », confie-t-il. Une expérience infortunée car il ne sera pas retenu dans le célèbre groupe qui réalisait une série prisée au début des années 2000.

Patson Salym décide alors de revenir à Brazzaville où il crée son groupe « Ciném », lequel deviendra par la suite « série A cinéma » en 2009, avec à la clé plusieurs séries réalisées dont les «Janettes» diffusée sur les petits écrans de

Brazzaville et Kinshasa. Un grand succès. « Lorsque je suis reparti pour Kinshasa présenter mon film, c'était la grosse surprise. Ils n'ont pas cru que je pouvais, des années plus tard, être à la hauteur », explique-t-il.

Le vent en poupe, il multiplie alors les initiatives cinématographiques avec d'autres séries télévisées et donne la passion du cinéma à d'autres Congolais. Des établissements universitaires privés vont le solliciter comme l'Ecole africaine de développement où il anime, avec d'autres sachants, le département Culture. En décembre dernier, l'école avait, d'ailleurs, organisé sous sa coupe des manifestations culturelles avec le cinéma en ancrage.

En perspective, Patson Salym nourrit de sérieuses ambitions : « J'ai un film intitulé «Objectif» qui est en préparation. C'est un long métrage de 80 mm. Mon but est de propulser le cinéma congolais au niveau international », souligne-t-il.

Jade Ida Kabat

« Lorsque je suis reparti pour Kinshasa présenter mon film, c'était la grosse surprise. Ils n'ont pas cru que je pouvais, des années plus tard, être à la hauteur »

Tendance

Les Congolais sous le charme du Nigeria et de l'Inde

Les cinémas des deux pays, tout comme la musique nigériane, ont conquis les Congolais, tout au moins ceux des deux grandes capitales du pays, Brazzaville et Pointe-Noire.

Du cinéma à la musique en passant par la mode, le rayonnement culturel du Nigeria a séduit le Congo. Tout a commencé, en effet, dans les années 2002-2003 avec la diffusion des films appelés «Karachika» par le commun des Congolais. Nollywood envahissait alors les petits écrans brazzavillois via des chaînes de la République démocratique du Congo.

Le phénomène s'est amplifié avec

« Nous aimons être swagg et danser à notre rythme, je pense que les arts et la culture nigériens respectent cela »



l'arrivée de Canal+ Afrique (anciennement Canal Overseas Africa), filiale de Canal+ Overseas produisant la chaîne Canal+ pour le continent

africain et distribuant ainsi les offres «Les bouquets Canal+».

Des artistes comme Chionna Chukwuka, Omotola Jalade Ekeinde, Ini Edo, Desmond Elliot, Omotola, Rita Dominique, Ramsey

Noah ont pu ainsi être connus des Congolais. Certains, du point de vue vestimentaire, se sont identifiés à ces stars dans l'organisation et la célébration des cérémonies de mariage. Même constat presque

dans la consommation musicale. De nombreux jeunes adorent écouter Wizkid, P.Square, Bracket, Flavour, Tiwa Savage ou Chidinma. « Nous aimons être swagg et danser à notre rythme, je pense que les arts et la

culture nigériens respectent cela », affirme Maixent, un jeune congolais de Ouenzé et fan de la musique nigériane.

Par ailleurs, l'architecture des maisons à étage, observée dans les films nigériens, a également influencé les constructions immobilières des Congolais. Combien de maisons n'a-t-on pas vu sortir de terre dans la ville-capitale s'inspirant de cette architecture ?

Avec Zee Magic, une chaîne de télévision indienne, les Congolaises surtout n'entendent pas rater une seule série des films qu'elle propose, faisant ainsi ombrage à ceux qui veulent suivre les journaux télévisés ou les matchs de football. Elles vont jusqu'à imiter la beauté des Indiennes, notamment en ce qui concerne les bijoux et la façon de les assortir à leur corps. C'est dire que le Congo est envahi aussi bien par le Nigeria que l'Inde à travers les chaînes satellitaires interposées.

Aubin Banzouzi

Humour

«Bonana 2019», deux spectacles qui confie l'année entre les mains du rire

Du 11 au 12 janvier, le collectif Brazza comedy show organise la cinquième édition du concept Bonana, à l'Institut français Congo (IFC) de Brazzaville. L'événement offrira au public une diversité de talents de l'humour congolais avec comme invité de marque, l'incorruptible Phil Darwin.

«Bonana» qui n'est autre que bonne année est un spectacle annuel d'humour qui se déroule au début de chaque année. Il s'inscrit dans le cadre de la promotion des jeunes artistes humoristes congolais qui se sont lancés dans le stand up. « Depuis trois ans, nous avons signé un partenariat avec l'Institut français du Congo. A ce jour, Bonana est devenu un rendez-vous annuel des artistes qui ont brillé durant l'année écoulée. Bonana permet également au public de découvrir certains artistes. Il est un moyen de communication directe entre les fans et leurs artistes préférés », a indiqué Junior de Mat, leader et manager de Brazza comedy show.

Cette ambitieuse idée continue son chemin. En effet, «Bonana» constitue une occasion pour les jeunes humoristes qui souhaitent gagner en visibilité de mettre le paquet sur scène. Ils doivent en même temps prouver

leurs capacités de prêter sur les grandes scènes et devant un public curieux. Cette édition est célébrée sur le thème « Rions ensemble ».

Brazza comedy show est une émission télévisée diffusée tous les samedis et dimanches sur la chaîne DRTV. Elle attire et séduit un maximum de jeunes chaque année lors des cérémonies de casting. Etant donné que tout le monde ne peut prêter, «Bonana 2019» présente une affiche bien garnie de quinze artistes avec les humoristes comme Roblin dit Monsieur le président, Kimana Formidable et bien d'autres. Si la manifestation a reçu lors des précédents spectacles des artistes venus du Gabon, de la République démocratique Congo et du Bénin, cette année, «Bonana» reçoit Phil Darwin, un humoriste franco-congolais (Brazzaville) mondialement connu grâce à ses œuvres, particulièrement sa participation

à Jamel comedy club et au Marrakech du rire. Son arrivée apporte sans nul doute une touche internationale à ce spectacle.

Cette manifestation se déroule toujours au début de chaque année, question de faire une rétrospective de l'année dernière puis projeter sur celle qui vient de commencer, le tout dans une atmosphère hilarante car, les bienfaits du rire sont multiples dans la vie de l'homme.

L'accès dans la salle est conditionné par le paiement d'un ticket à 2 000 F CFA pour les adultes et 1000 FCFA pour les enfants. Il sied de rappeler que Brazza comedy show est né en avril 2014. En presque cinq ans d'existence, ce concept a promu la majorité des artistes qui font aujourd'hui la fierté de l'humour congolais.

Rude Ngoma



Entrepreneuriat

Une table ronde en l'honneur des jeunes porteurs de projets

Porteurs de projets et passionnés du monde des affaires au Congo se sont réunis, le week-end dernier à Brazzaville, sous la houlette des animateurs de l'émission radiophonique «Jeunesse et entrepreneuriat».



La rencontre, la première du genre, s'est tenue sur le thème « Investir et entreprendre au Congo en 2019 ». Elle a réuni une centaine de jeunes, des chefs d'entreprise et autres personnalités parmi lesquelles l'ancien ministre des zones économiques spéciales, Alain Akouala; Gervais Hugues Ondaye, commissaire général du Fespam; Dior Linvani, expert-comptable; et Elwin Gomo, chef d'entreprise.

Chacun dans son domaine a peint l'écosystème entrepreneurial congolais tant dans le secteur public que privé. Les sous thèmes comme le rôle de l'Etat, les secteurs prioritaires à investir, les difficultés de financement, l'attitude d'un bon entrepreneur et la clé de la réussite ont, entre autres, constitué la trame de la table ronde. Dans un environnement où plusieurs jeunes sont au chômage, la créa-

tion d'entreprise, les sessions de coaching et d'orientation à l'entrepreneuriat paraissent comme des solutions indéniables. « Cet événement a pour but de mettre en face les jeunes, férus de l'entrepreneuriat, aspirants, entrepreneurs, de chefs d'entreprise, pour échanger sans langue de bois sur les problèmes clés de l'entrepreneuriat et de son écosystème. Tout cela s'inscrit dans la juste logique de donner la parole à la jeunesse », a indiqué Mikhael Gatsé, initiateur de cette rencontre.

Du fait que le concept de l'entrepreneuriat est en vogue en République du Congo, cette rencontre lance ainsi les hostilités pour cette nouvelle année. Croisons les doigts afin de voir ce genre d'initiatives produire des fruits, de façon concrète.

Rude Ngoma

Bijoux

L'accumulation de colliers, une tendance toujours à la mode

Vous vous apprêtez et le choix semble coriace sur le collier à porter : ras de cou ou sautoir ? C'est l'hésitation qui se mêle. Cependant, et si vous en mettez deux, trois voire quatre ? C'est possible avec les colliers multi-rangs, qui sont facilement adoptables.

La tendance en vogue depuis quelques années déjà semble prendre de plus en plus de l'ampleur, grâce aux influenceuses modes et aux vendeurs en ligne qui en présentent un tas d'atouts, modernes et élégants.

Des modèles, il y en a une panoplie sur le marché et ce, de diverses couleurs à travers différentes matières. Les colliers multi-rangs sont une tendance qui évite, évidemment, de choisir entre plusieurs colliers que nous préférons. Ainsi, ces colliers habillent joliment le cou dans un style moderne, chic et décontracté, que ce soit en journée ou en soirée.

Assurément, pour un meilleur rendu de colliers multi-rangs, on évitera plusieurs ceux qui sont lourds. Le mieux, c'est de collectionner des colliers fins, plus ou moins assortis les uns aux autres. Par ailleurs, il faut les choisir de sorte qu'ils soient de longueurs différentes

et en limiter le nombre à cinq maximum. Par exemple, on peut se permettre un ras de cou, une chaîne légèrement longue avec pendentif et un sautoir pour mettre en valeur son amas de bijoux et parer son cou.

En outre, le port de colliers multi-rangs exige de dégager le buste pour ne pas avoir un look surchargé. En cela, il est plus beau de porter soit un haut décolleté ou en forme de V, soit un top au col haut mais de couleur sobre, soit un tee-shirt au col rond, etc. En effet, la tenue doit être bien réfléchie en vue d'éviter le ridicule.

Notons que la beauté d'un collier multi-rangs, joint ou séparé, réside aussi dans la différence de ses pendentifs ou breloques. Choisissez des modèles tendance comme une lune, un cœur, une étoile, une pierre scintillante, une lettre, etc.

Merveille Atipo



Cosmétique

Le Rwanda entre en guerre contre les produits éclaircissants

La campagne lancée par l'administration rwandaise consiste à retirer du commerce toutes les gammes de produits contenant des substances éclaircissantes qui sont avérées cancérigènes comme l'hydroquinone ou le mercure.



La ministre rwandaise de la Santé, le Dr Diane Gashumba, a indiqué à la presse que la répression avait une base légale, notamment la loi relative à la réglementation et à la l'inspec-

de bonnes pratiques de pré-paration applicables ».

Cette campagne qui a commencé depuis le mois de novembre dernier entre dans sa phase pratique avec l'apparition des

de la peau, beaucoup pratiqué en Afrique noire, n'honore pas le continent, éloignant les pratiquants de leurs us et coutumes. D'après l'Organisation mondiale de la santé, en Afrique, 77% des Nigériens consomment les produits éclaircissants, suivis de l'Afrique du Sud avec 35%, du Togo avec 29%, puis du Mali avec 25%. Cela n'exclut pas le fait que ce phénomène est très récurrent dans tous les pays à population noire, causant ainsi un problème de santé publique. Notons que les produits éclaircissants sont interdits dans certains pays comme le Ghana ou le Kenya.

Rude Ngoma

« Aimez la peau dans laquelle vous êtes »

tion des produits alimentaires et pharmaceutiques en son article 15, qui stipule : « Les produits cosmétiques doivent être exempts de substances toxiques, répondre aux normes de qualité en vigueur dans le pays et être préparés conformément aux principes

spots publicitaires comme « Aimez la peau dans laquelle vous êtes », tout en présentant les risques des produits cosmétiques pour la santé. La décision rwandaise vise à retirer le blanchissement de la peau des habitudes cosmétiques de la population. Le blanchissement

Ce week-end à Brazzaville

A l'Institut français du Congo (IFC)

*Bonana 2019- spectacle comédie

Date : vendredi 11 et samedi 12 janvier

Heure : 19h00

Entrée : 2000 FCFA- adulte, 1000 FCFA-enfants moins de 10 ans

A la Détente

Live-Les Bantous de la capitale

Date : dimanche 13 janvier

Heure : 17h30 (Bacongo, référence cercle Sony- Labou-Tansi)

Entrée : 1000 FCFA

L'heure du conte

Date : samedi 12 janvier

Heure : 16h 00

Lieu : IFC

Entrée libre

*Rencontre de scrabble

Date : samedi 12 janvier

Heure : 16h00

Lieu : hall l'IFC

Entrée libre

Chez Sim Aerospace

*Baptême de l'air

Date : samedi 12 janvier

Heure : à partir de 7h00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5000FCFA

Dimanche 12 janvier

Heure : à partir de 14h00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5000FCFA

*Balade des amoureux sur simulateur de vol

Date : samedi 12 janvier

Heure : à partir de 7h00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2000FCFA

Dimanche 13 janvier

Heure : à partir de 14h00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2000FCFA

A Poto-Poto

*Spectacle- Djoson Philosophe et Super NKolo Mboka

Date : samedi 12 janvier

Heure : 16h00

Entrée libre, consommation obligatoire

Lieu : Resto Bar Massala (25 bis, rue Haoussa, rond-point Poto-Poto)

Tourisme

Congo Brazza mon amour, une page Facebook au service de la beauté et de la richesse culturelle du pays

De la biodiversité aux infrastructures, Congo Brazza mon amour expose largement un contenu dense sur la nation congolaise en vue d'en faire une terre attrayante.



Créée en 2018, la page dont l'auteur se veut anonyme compte aujourd'hui plus de onze mille abonnés. Misant sur la beauté esthétique, cette page Facebook prend le temps de soigner ses images et de les rendre sublimes en vue d'éblouir les internautes au premier regard. Congo Brazza mon amour ne poste

pas que des images à en couper le souffle. Cette page présente des vidéos, des images prises d'en haut avec vue globale sur un espace, des historiques et de petites brèves d'informations. En effet, elle fait un zoom de certaines zones riches du pays que d'autres n'osent jamais explorer en vue d'en changer les

appréhensions. « *Contrairement à tout ce qui se dit de négatif sur le Congo, ce pays est bien riche et beau qu'on ne le pense. Le tourisme est en berne alors qu'il y a tant d'espaces à explorer. Et c'est en cela, le but de cette page* », ont déclaré ses responsables.

De son contenu, on peut y dire qu'il est recherché. Congo Brazza mon amour sillonne les départements, les villes et villages pour en montrer la culture, la richesse et la beauté. Elle informe tant les congolais que la population d'ailleurs.

Dans un post du 1^{er} novembre 2018, Congo Brazza mon amour a fait jaillir l'image de la grotte Nkila Ntari, située dans le village Nkila Ntari, à mi-chemin entre Mouyondzi et la Bouenza. La plupart des commentaires se résument en félicitations et émerveillement face à de telles découvertes.

Dans une autre publication da-



tant du 4 novembre 2018 sur la localité d'Impfondo, Congo Brazza mon amour a pris le soin d'en préciser la situation géographique, le nombre d'habitants, les différents quartiers, le climat qui y règne et d'en présenter la beauté et l'atmosphère en photos. Cela a vraiment enchanté les abonnés dont certains

se sentent intéresser à visiter cette localité de la République du Congo. Si vous recherchez des lieux à visiter au Congo, rendez-vous sur la page Congo-Brazza mon amour, vous aurez certainement de l'inspiration. Bon vent au tourisme en ligne!

Merveille Atipo

Art et déco

L'Afrique surfe sur la tendance

Accessoires et meubles inspirés de l'art et de l'artisanat africain, un vent d'Afrique souffle dans les tendances déco. En effet, le style africain a le vent en poupe, notamment dans le domaine de la décoration d'intérieur.

Entre masques africains, statuettes, housses ou draps en imprimés wax, l'heure est à l'exotisme et la tendance au métissage culturel. D'après certains, la décoration d'inspiration africaine dégage une atmosphère mystérieuse, lointaine et une impression de voyage immobile. Plusieurs personnes à travers le continent et dans le reste du monde intègrent de

son artisanat traditionnel hérité des générations passées, la culture africaine apparaît comme une source d'idées pour booster plusieurs domaines. La décoration africaine est inspirée par la nature, les couleurs chaudes, les animaux sauvages, la sculpture du bois et les tissus multicolores.

tissu répand ses couleurs ainsi que ses motifs explosifs et s'impose finalement comme l'expression d'une identité africaine. Désormais incontournable du vestiaire africain, le tissu opère une percée des plus heureuses dans les intérieurs. Le wax se retrouve sur les draps, coussins, rideaux, chaises...

De la tenue traditionnelle ou moderne, on assiste à un véritable renouveau de cette étoffe qui se décline en mobilier de maison et divers accessoires. Il est de plus en plus demandé et fait son apparition tantôt sur les tapis rouges, porté par des stars internationales à l'occasion d'événements culturels majeurs, tantôt dans des défilés de haute-couture, mis de l'avant par des mannequins de renommée.

Le Wax se voit aussi bien réinterprété par de jeunes marques africaines et européennes qui cherchent à se réapproprier cette culture africaine en la mixant avec des référents occidentaux, que par des maisons de mode occidentales qui y voient une source d'inspiration esthétique.

L'origine du wax est partagée entre trois continents : l'Afrique, l'Europe et l'Asie. Dans un premier temps, une inspiration des batiks javanais en Indonésie, copiée par des Hollandais et arrivée sur le continent africain qui appréciera les premiers motifs et qui lui apportera toute son originalité avec des motifs différents. Pour réussir une décoration cohérente et chaleureuse grâce au célèbre tissu, le secret est d'apporter de petites touches subtiles. Et le choix est vaste, entre les serviettes, les boîtes à thé, les carnets, les assiettes, les tabourets, les plaids, les lampes ou encore les coussins, il y en a pour tous les goûts.

Durly Emilia Gankama

Le wax aussi trouve sa place

Il n'est pas issu d'une tradition purement africaine mais plutôt de l'adoption d'un textile venu d'Indonésie. À la fois gai, coloré et varié, le célèbre



plus en plus des sculptures ou objets inspirés venus d'Afrique dans leurs demeures.

Que ce soit par ses couleurs flamboyantes, ses motifs graphiques ou

Chaussures

Walk on wax, une marque d'espadrilles mixtes en pagne

Haut de gamme, colorée et confortable, la création révèle une touche d'africanité aux pieds dans un design contemporain.

Walk on wax, signifiant en français « se balader en wax », est une marque de chaussures qui mêle intelligemment des matériaux africains grâce aux tissus wax et au cuir, pleine de fleurs.

Pour la créatrice de Walk on wax, il s'agit bien d'emmener aussi bien les femmes et les hommes de divers horizons dans un monde assez



élégant et tendance. En effet, habituée à voir des espadrilles uniformes, la firme Walk on wax a voulu cette fois-ci sortir du lot en proposant des espadrilles confortables et colorées, accessibles à un coût raisonnable, qui réconcilient avec la beauté africaine.

Derrière les créations Walk on wax, il y a une jeune femme originaire du Bénin, nommée Edwige Quenum. Riche d'une expérience d'une quinzaine d'années dans les ressources humaines au sein des petites et moyennes entreprises et start-up, elle a toujours été amoureuse de la mode et particulièrement du tissu

wax. En cela, Walk on wax, c'est l'ambition de se consacrer entièrement dans la création et de développer la fibre entrepreneuriale au féminin. « *C'est aussi toute une histoire que je veux raconter à travers ces espadrilles. Celle d'une jeune femme fière de ses origines africaines et plus particulièrement du Bénin où je suis née ; fière de la richesse qu'offre la France où j'ai grandi et qui souhaite démocratiser un tissu traditionnel, étendard vestimentaire de l'Africain depuis des siècles* », avoue Edwige Quenum. Par ailleurs, pour Edwige Quenum, ces espadrilles s'adressent aux citadins passionnés d'authenticité et de liberté d'élégance. Ainsi, ces chaussures, pratiques à porter, permettent d'être à la fois décontracté et stylé.

C'est en France où elle réside que la jeune femme assure largement la visibilité de sa marque.

Merveille Atipo

Lire ou relire «La rage du désespoir» et « La vie...»

Publiés à l'Harmattan Congo-Brazzaville, les deux recueils de poésie, préfacés par l'écrivain congolais Pierre Ntsémou, sont les œuvres des anciens séminaristes catholiques devenus prêtres aujourd'hui.

L'écrivain congolais, Léopold Pindy Mamonson, affirmait dans « Destin de poète » que « la poésie est le langage du verbe ». Le poète, inspiré par la muse, transmet un message essentiel qui dépasse son propre entendement. Poète, philosophe et prophète incarnent la même plume pour sublimer la pensée humaine, l'anoblir et l'éclairer.

« La rage du désespoir »

Le premier recueil, « La rage du désespoir », est l'œuvre poétique de Claude Maniongui Mabondzo. Comme l'indique le

titre, le livre dévoile une sainte et légitime colère devant le tableau morose d'un monde livré à l'éphémère et la fatalité. A en croire le préfacier, « Clotaire Maniongui Mabondzo sur les sillons d'Emile Zola prend la défense de tous les Dreyfus et au-delà du Père de tous les martyrs de la terre : Jésus-Christ ». La sérénité est le remède patent au fil des textes face au mystère de la vie, autour de laquelle gravitent des épiphénomènes quelquefois désagréables. Pourtant, « toute vie est espoir », clame le poète (p.42). Des axiomes relatifs à des situations mortifères traduisent la révolte du poète dont la sagesse des propos contraste avec la bêtise humaine.

Il s'agit notamment de cinquante poèmes présentés dans un lyrisme saccadé sur cent vingt-et-une pages. Sous un regard de sociologue, le poète scrute les causes de dégradation du tissu social. Il n'oublie pas, par ailleurs, de manifester sa filiale reconnaissance à l'endroit de sa mère (p.23) ou de la mère du sauveur (pp.82.83) et de tous les héros connus et

anonymes promoteurs du bien universel.

Les idées de rage affluent par sa veine anormale débouchant, toutefois, sur des mots d'espoir, d'amour et d'amitié. L'intertextualité itérative met en évidence l'ouverture de l'auteur vis-à-vis d'autres chantres de la fraternité, comme son confrère poète Neil Davis Batchi (pp.105-108). Cela, après avoir « séjourné trop longtemps dans la nuit de l'ennui du désespoir » (p.87).

« La vie... »

« La vie... », ce second livre, est une compilation de soixante-quinze textes poétiques conçus par cinq écrivains en herbe, soit quinze poèmes à chacun, le tout sur un volume de cent vingt-deux pages. Romel de Lamias, de son vrai nom Roland Armel Miassouamana. Lecyrboss, né Cyrille Ghislain Bossouba. Destin Claver Okouanga Okondza, dit O'Declave. Hermin Christ Diella Kodja, surnommé Fraise. Et Jokas de Saint Thomas, Jocel Dieu Merci Sakala Sabi à l'état civil.

Comme les cinq doigts de la main, ils ont conjugué leur verve pour manier l'esthétique des mots afin de relayer le poète Tchikaya U Tam'si. Celui-ci avait, de son vivant, émis l'avis selon lequel, « si tu choisis la vie je te prête ma langue ».



Écrire pour ces abbés poètes, c'est choisir d'immortaliser les proches cachés sous le voile insondable de la mort. Le pathétisme du discours mêlé de compassion attire l'attention du lecteur sur l'attachement des poètes aux trépassés comme Gad (p.16), Gomer (p.31), Marie Simone (p.64), Nora (p.96) ... L'évocation récurrente de la mort est l'expression de la perpétuation de la vie dans la mémoire collective. Une vision eschatologique intrinsèque à la culture bantoue dont sont issus les cinq poètes.

La poésie liée à la vie ou découlant d'elle rappelle ici l'exigence de la solidarité en prônant le « nous » non le « je » (p.18) dans l'euphorie d'appartenir au Christ et de collaborer à son règne (pp.22.24). Cette convocation à l'amour et à la construction de la paix implique le renoncement au mal nommé dans le texte, jalousie (p.29), ingratitude (p.37), guerre (pp.72.90), démagogie (pp.81.84), luxure (p.92), fumée de cigarette (p.107), alcoolisme (p.109), destruction de l'environnement (pp.101, 106, 111), etc.

Tête au ciel et pieds sur terre, les cinq poètes peignent une toile multicolore où le lecteur peut contempler l'élégance des sapeurs de Bacongo (p.82) et la beauté authentique de la femme africaine (p.83). Par-ci comme philosophes, ils cogitent sur les problèmes majeurs de l'existence ; par-là comme théologiens, ils livrent un message de foi. Alliant l'utile à l'agréable et vice versa.

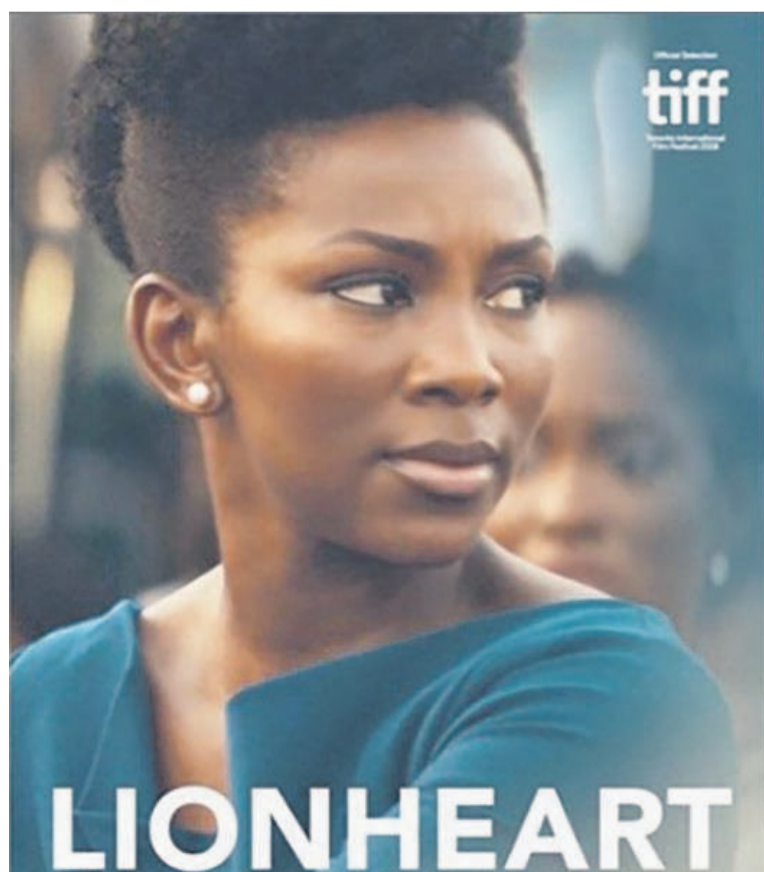
Aubin Banzouzi



Cinéma

« Lionheart » de Geneviève Nnaji diffusé cette semaine sur Netflix

Après avoir été présentée en septembre dernier au Festival du film de Toronto, au Canada, la première réalisation de la Nigérienne s'ouvre une fenêtre sur le monde grâce aux droits de diffusion acquis par la société américaine Netflix.



C'est pour une première fois qu'un film nigérian se fait reprendre par le géant américain du streaming qui propose en flux continu des séries et films sur internet. Pour Geneviève Nnaji, c'est évidemment un immense plaisir de voir son tout premier opus être diffusé aux millions d'abonnés Netflix à travers le monde.

Le montant de la transaction n'étant pas été révélé publiquement, l'équipe de réalisation de « Lionheart » estime que c'est la qualité du travail exécuté qui a énormément intéressé la firme américaine Netflix.

Ce film comique et captivant ne révèle pas que l'incroyable talent de Geneviève Nnaji, en tant que jeune réalisatrice, mais surtout les réalités sociétales actuelles ainsi que leurs mutations.

« L'Afrique détient des histoires très fascinantes qui n'ont pas encore été racontées et nous sommes déterminées à raconter nos histoires, à notre manière, à travers nos voix, au monde entier », avait déclaré Geneviève Nnaji dans un communiqué.

« Lionheart », c'est l'histoire d'une jeune femme, Adaye Obiagu, qui doit assumer la direction de l'en-

treprise familiale à la suite de la dégradation de l'état de santé de son père. Cela ne semble pas de toute aisance puisque la jeune femme doit, en plus de la dette de l'entreprise à éradiquer, tenir tête à son oncle, un homme au caractère excentrique. Ce film englobe

des thématiques délicates, entre autres, la question du genre dans le monde du travail, la famille et le poids des responsabilités dans la société nigérienne.

« Lionheart » ou cœur de lion met en lumière plusieurs stars nollywoodiennes dont Geneviève Nnaji elle-même, jouant le rôle principal, Nkem Owoh, Pete Edochie, Onyeka Onwenu.

Née en 1979 au Nigeria, alors qu'elle n'a que 8 ans, Geneviève

Nnaji fait ses débuts dans l'univers cinématographique sur place. Après ses études dans son pays natal, elle franchit le cap et se fait amplement connaître à travers le film à succès « Sharon Stone », sorti en 2002. Ayant joué dans plusieurs films nigériens, la jeune actrice et réalisatrice se positionne aujourd'hui comme l'une des icônes cinématographiques nigériennes, africaines et internationales.

Merveille Atipo

Jeux traditionnels africains

Savez-vous jouer au ngola ?

Divertissement du quotidien entouré de mystères et de légendes, le ngola fait partie du patrimoine culturel congolais. Chez vous, à l'abri des regards ou dans la rue sous l'arbre d'un quartier, à toute heure de la journée, vous pouvez vous lancer avec deux joueurs, un tableau quadrillé et quarante-quatre pions.

Le plancher du jeu est un modèle transportable, à deux demi-bûches reliées par des charnières. Il est généralement en bois et creusé de deux rangées de six trous, avec parfois deux plus gros trous sur les bords. Considéré comme le jeu d'échecs africain, il est le plus répandu des jeux de la « famille mancala », ensemble de jeux africains dans lesquels on distribue des cailloux, graines, coquillages ou billes dans des coupelles, des trous, parfois creusés à même le sol.

La légende

Elle raconte que le jeu puise sa source à l'origine de l'humanité. Ses principes fondamentaux seraient fondés sur la solidarité, l'équité et le vide. La solidarité se manifeste à chaque séquence : on prend toutes les graines se trouvant dans une case pour jouer ou récolter (gagner) ; l'équité consiste en une distribution unitaire des graines jusqu'à la chute de la dernière graine ; le vide arrête le mouvement. Ce qui signifie que si la dernière graine de la distribution tombe dans une case vide, le joueur passe la main. La légende souligne aussi que le ngola est un jeu de la vie, un autel qui permet de relier le monde des vivants et des morts. Les billes ou graines

qui se déplacent de case en case représenteraient les ancêtres primordiaux en train de nous enseigner les différents métiers nécessaires à la vie. Ainsi, jouer au ngola équivaut à exercer une activité commerciale, à faire la guerre, tout comme à cultiver.

Jeu didactique, le ngola serait considéré depuis l'époque comme une table de calcul, voire une marmite divinatoire car, certaines variantes contiennent des prescrits sociologiques. Il est présent dans de nombreux pays d'Afrique et aux Caraïbes sous divers noms, notamment ngola (Congo), mbekh ô kôla (Gabon), adi-ta, adji-boto ou owaré (Ghana), awalé (Côte d'Ivoire), songo'o (Cameroun), ayo (Nigeria), ourin-ourri (Cap-Vert), wari (Caraïbes)...

Principes de jeu

Le ngola fait appel à des capacités cognitives et stratégiques. En tant que grille didactique, il renferme plusieurs formules mathématiques, dont la plus visible est la progression arithmétique. Il se décompose couramment en trois phases durant lesquelles les techniques à adopter diffèrent.

-Début de partie : il est conseillé d'alterner les cases vides et les cases comportant plus de deux



graines, que l'adversaire ne pourra donc pas récolter pour éviter les prises multiples

-Milieu de partie : il faut chercher à construire des « greniers » (cases comportant assez de graines pour faire un tour complet et récolter dans le camp adverse), veiller à ce que ses greniers visent une case vulnérable chez l'adversaire (moins de deux graines et permettant des prises multiples), s'assurer de l'absence de possibilité de contre-attaque et avoir des cases avec peu de graines pour jouer des coups d'attente lorsque le grenier est en cours de formation ou ne vise pas

encore de case intéressante chez l'adversaire. Fin de partie : il faut chercher à avoir le plus de graines dans son camp pour forcer l'adversaire à jouer des coups où il sera possible de lui capturer les siennes. Et si on pensait aux tournois des jeux traditionnels congolais ?

Le retour au patrimoine, à l'ancien ou parfois à « l'authentique », remet au goût du jour les pratiques traditionnelles. Nous le constatons, par exemple, à travers la mise en lumière du nzango dans les compétitions nationales et internationales.

C'est en ce sens que les décideurs

devraient exploiter certains jeux pour en faire un vecteur de la réappropriation culturelle, en adoptant une politique sportive dynamique (mise en place de structures fédératives et institutionnelles) car, rappelons-le, les jeux traditionnels sont des activités ludiques ayant marqué une époque ou région précise. Ils représentent un patrimoine riche qui valorise l'identité culturelle d'un peuple. Ces jeux permettent de découvrir une culture, la manière d'être d'une population à une certaine époque et regroupent aussi bien les jeux d'adresses que de réflexion.

Durly Emilia Gankama

Littérature

Les romans africains de la rentrée 2019

La rentrée littéraire de janvier en France est celle qui nous conduit lentement vers le Salon du livre de Paris qui se tient en mars et qui est devenu, depuis des années, une grande vitrine pour la littérature francophone en général et africaine en particulier. Cette semaine, pour cette nouvelle rentrée, nous avons choisi de nous intéresser à un roman, celui de l'écrivain camerounais, Eugène Ebodé, qui publie dans la collection noire de Gallimard, «Le balcon de Dieu».

Dans son nouveau roman, Eugène Ebodé nous parle d'un jeune couple de Sud-Africains blancs, Donovan et Mélanie Bertens, en voyage de noces à l'île Maurice, contraint par un violent cyclone de séjourner à Mayotte. Donovan et son épouse sont stupéfaits, puis choqués d'y découvrir la misère sociale, la prolifération des bidonvilles, les hordes d'enfants abandonnés dans les rues et l'état de délabrement qui règne dans ce territoire français doté d'une nature exceptionnelle et d'un somptueux lagon.

Admirateur de Nelson Mandela, le jeune Do-

novan voit dans cette île négligée une Afrique en souffrance et une cause à défendre. De retour à Cape Town, il convainc son épouse de partir vivre à Mayotte. Ils y retrouvent un guide providentiel, un Mahorais érudit qui leur raconte la légende de son île surgie d'un joyau considéré comme le plus divin des promontoires. Très vite, les nouveaux venus se retrouvent reclus à domicile : l'insécurité, les mouvements sociaux, l'indifférence de Paris et la pression migratoire sur ce territoire hautement inflammable font planer la menace d'affrontements entre communautés. Donovan s'engage et s'implique beaucoup dans les problèmes vécus par la population. Mais en fait-il trop ?

Dans ce roman, l'auteur aborde donc des thèmes récurrents dans la littérature africaine, à savoir la misère sociale, la détresse de la population et les incohérences politiques. Mais tout cela dans une écriture

simple et agréable.

Eugène Ebodé est né le 11 janvier 1962 à Douala, au Cameroun. Il a été, sous la direction et l'aimable invitation de l'écrivaine et journaliste Paula Jacques, chroniqueur littéraire de l'émission dominicale «Cosmopolitaine», sur France Inter. Il tient, depuis 2006, une chronique littéraire et francophone dans le journal suisse «Le Courrier de Genève» et collabore au nouveau et dynamique bimensuel genevois «La Cité». Depuis septembre 2010, il anime «Le Boudoir», une émission littéraire sur Radio Clapas, à Montpellier. Il réside actuellement à Montpellier et enseigne l'écriture journalistique dans le département de lettres modernes de l'université de Nîmes. Il est aussi l'auteur de «La rose dans le bus jaune» et «Métisse palissade», tous publiés par Gallimard. Son nouveau roman paraîtra le 22 janvier.

Boris Kharl Ebaka

Mariage coutumier

Et si on harmonisait le prix ?

Prix de la coutume ou prix du mariage ? quelles que soient les réponses, les deux se languissent finalement au point où réussir sa dot au Congo reste assujéti à des années d'économie afin de faire face aux caprices des factures parfois utopiques.

Le mariage et la coutume se présentent comme intimement liés. Malheureusement, la complexité de certaines traditions pose problème, rétractant nombre d'hommes à s'engager conséquemment dans le mariage.

Il ne s'agit pas là d'un désintérêt envers la personne qu'on aime mais plutôt d'une incapacité notoire à répondre aux attentes matérielles de la future belle-famille. Pourtant, les choses ont été rendues plus simples par le code de la famille fixant le montant à cinquante mille francs CFA. Cependant, ce document est foulé au pied par la belle-famille, pensant certainement trouver une solution à ses difficultés en fixant la barre très haut, avec des sommes astronomiques allant de cinq cent mille jusqu'à trois millions de francs CFA. Ajouter à cela des cadeaux en nature, en argent et le devoir d'habiller les beaux parents, les tantes ainsi que le cadet de la future épouse.

Au regard du train de vie actuelle des Congolais dont plus de la moitié gagne un salaire de moins de cent mille francs FCA par mois, il n'est pas facile de réaliser la dot lorsque déjà, il faut faire face aux



énormes charges quotidiennes. On comprend aisément qu'il n'est pas donné à tout le monde de réunir des économies pour honorer le mariage coutumier, déjà trop cher. Si les tarifs deviennent quelque peu osés dans la plupart des traditions,

d'autres coutumes y ajoutent du grain à moudre. La formulation reste quasiment la même sauf que chez les Kongo, par exemple, le mariage s'effectue des deux côtés de la future épouse (côté paternel et côté maternel) pour plus de garantie

Le poids de la dot fait traîner les mariages afin d'être reconnu entièrement et surtout pour fermer la porte à tous sortes de mauvais sorts.

La quantité de certains objets exigés en nature va dépendre de la taille de la famille qui doit en bénéficier en fonction du nombre des

membres qui la composent: pagnes, foulards, chaussures, costumes, grosses marmites, etc. L'insolite est que certains vont jusqu'à l'extravagance, exigeant des groupes électrogènes, des écrans TV plasma, motos Jakarta, kavaki, véhicules... Malheureusement, le constat est que les plus nantis encouragent ces débordements des belles-familles, n'hésitant pas à accorder du rab pour se distinguer des autres.

Les plus démunis, quant à eux, préfèrent contourner ces difficultés en optant pour des unions libres. Ils offrent juste ce qui est appelé le premier et deuxième vin, équivalent à des fiançailles officialisées, en attendant de verser mensuellement le montant de la dot jusqu'à épuisement. Cela peut prendre plusieurs années. En réalité, la vraie solution ne peut venir que de l'Etat par l'entremise du ministère des Affaires sociales qui doit proposer une loi répressive pour dissuader les familles cupides qui bafouent le code de la famille, en allant au-delà du montant du mariage coutumier fixé à cinquante mille FCFA.

Jade Ida Kabat

Brazzaville

Des fumées et des odeurs !

La ville capitale est aujourd'hui loin d'être la ville verte qu'elle était jadis. Aux heures crépusculaires, notamment à partir de 17 h, elle est envahie de fumées de toutes sortes, émanant des barbecues. Femmes et hommes s'affairent à la vente des vivres. Au menu, des grillades de viande blanche et viande rouge.

Non loin des barbecues placés ça et là aux coins des rues, se trouvent des "ngandas" où des amoureux de la bière ne s'empêchent pas d'envoyer dans les airs des volutes de fumée. Celle-ci étant devenue leur sainte patronne de jour comme de nuit. Encore de la fumée !

Quand arrive le soir, pour certaines personnes, c'est le moment de brûler des ordures et autres chiffons, dont la fumée étouffe le voisinage. Encore et encore de la fumée dérangeante !

A cause des délestages, des fumées d'une autre nature sont libérées par des bougies pour éclairer des maisons. Là aussi la fumée est au rendez-vous. Parfois tournant au drame, ces bougies sont à l'origine des incendies occasionnant d'épaisses fumées noires.

Dans la circulation routière, les véhicules fumants sont légion. Ils dégagent de la fumée polluante sous le regard complaisant des routiers (policiers de la circulation routière). Tous ceux qui en inhalent s'exposent à diverses maladies à l'avenir.

Une autre fumée, celle émanant des foyers de charbon et du bois de chauffe. Elle est dérangeante et met parfois à

mal la santé des personnes.

Brazzaville la verte est devenue, par ailleurs, la ville des odeurs et nuisances olfactives. La population en est confrontée chaque jour. La fabrication d'engrais, le stockage et le traitement des déchets - le ramassage irrégulier des ordures ménagères par la société Averde-, l'eau usée de la fabrication de pâte à pain, l'élevage, le déversement des excréta dans les égouts pendant les pluies..., sont autant d'activités à l'origine des mauvaises odeurs ressenties par les Brazzavillois.

Pour la commodité du voisinage, ces nuisances devraient faire l'objet d'une réglementation. Les représentants du peuple devraient penser à prendre une loi sur toute substance susceptible de provoquer des nuisances olfactives excessives, soit pour la protection de la santé et la salubrité publiques, soit pour la protection de la nature et de l'environnement, etc. Cette loi définirait en même temps les sanctions administratives et pénales qu'encourront ceux qui en seraient les auteurs.

Aubin Banzouzi

Gare routière du lycée Thomas-Sankara

Les voyageurs peinent à trouver des moyens de transport

Depuis quelques jours, le site est désert et les usagers passent des journées entières en quête des véhicules en partance pour la nationale 2, suscitant indignations, inquiétudes et interrogations.

A l'origine de la situation affligeante, selon les témoignages reçus, l'état de dégradation avancée de la chaussée de la route nationale n°2 qui n'offre plus la possibilité aux véhicules de transport en commun de circuler correctement. Voyager pour le nord du pays devient un véritable casse-tête. Ceux qui cherchent à s'y rendre actuellement ne savent plus à quel saint se vouer. Ils passent des journées entières à attendre des rarissimes moyens de transport, parfois obligés d'errer ça et là, désespérément, avec leurs bagages. « Que les autorités

publiques interviennent vite pour éviter que le pire ne se produise. Ici, nous ne pouvons plus voyager en toute quiétude à cause du mauvais état de la route. Je suis arrivé ici, à la gare, depuis 6 h et il est 13 h, je n'ai même pas encore trouvé de bus. Alors que par le passé ici, on trouvait les bus à n'importe quelle heure de la journée », a confié Clarisse Ikama, une passagère rencontrée sur le lieu.

La gare routière du lycée Thomas-Sankara qui, jadis, était remplie de véhicules, est depuis quelques

jours vide. Les véhicules sont à peine visibles, ne répondent pas aux besoins des usagers. Une situation qui a entraîné la hausse du prix de transport, passant à 10 000 FCFA, par exemple, pour des distances qui se négociaient à 5000 par passager. « Cela n'est pas notre faute. L'état de la route ne nous permet pas de bien circuler ; à certains endroits, nous sommes parfois obligés de prendre des petites voies secondaires avec tous les dommages que cela pourrait causer aux véhicules. Le trajet que nous faisons en quatre heures par le passé nous prend actuellement toute une journée. Compte tenu de tous ces aléas, nous avons revu le coût du transport à la hausse », a expliqué un chauffeur interrogé sur le site.

Construite pour améliorer la desserte de la partie nord du pays, la route nationale n°2 devient un souci, une épine dont les effets néfastes se font sentir sur le vécu quotidien de la population de Brazzaville, notamment avec la flambée des prix de certaines denrées alimentaires, désorientant et perturbant profondément certains ménages et les commerçants.

Il revient donc aux pouvoirs publics de prendre les dispositions nécessaires et urgentes pour soulager la population et sauvegarder cette voie unique conduisant vers la partie nord du pays et qui facilite la circulation des biens et services, l'investissement ainsi que les échanges commerciaux.

Cisse Dimi



Environnement

Le sable, troisième ressource la plus utilisée de la planète

Divers acteurs du secteur industriel, environnemental et universitaire s'étaient réunis à Genève (Suisse), en octobre dernier, pour débattre de la question émergente de l'extraction du sable et des solutions permettant de réduire ses conséquences potentielles sur l'environnement.

Cinquante milliards de tonnes de sable et de gravier sont consommées chaque année dans le monde. Cela équivaut à un mur de trente-cinq mètres de hauteur sur trente-cinq mètres de large le long de l'équateur. La majorité du sable est utilisée pour la production de ciment pour le béton (composé de ciment, d'eau, de sable et de gravier). Le ciment, un élément-clé du béton, matériau de construction le plus largement utilisé dans le monde, est une source majeure de gaz à effet de serre et représente environ 8% des émissions de dioxyde de carbone, selon un récent rapport de Chatam House.

Le sable est essentiellement constitué de minuscules grains de roche. Il sert également à reconstituer les plages qui se retirent et à étendre des territoires, en construisant, par exemple, des îles artificielles comme Palm Islands et The World à Dubai ou en renforçant les côtes comme à Singapour. Le sable est extrait des rivières, des plages et du fond de l'océan. Le sable du désert, en raison de sa finesse, ne peut pas servir à la production du béton. Son extraction, si elle n'est pas gérée correctement dans les zones où les écosystèmes sont fragiles, peut avoir des effets

négatifs sur l'environnement. L'extraction de sable à partir d'une plage peut, par exemple, non seulement conduire à la destruction de la biodiversité locale mais, peut aussi réduire les possibilités de tourisme. De plus, la demande énorme en sable peut entraîner son extraction illégale et devient, en effet, un problème dans de nombreux endroits. Les « mafias du sable » en Inde, par exemple, menacent les communautés locales et leurs moyens de subsistance ainsi que l'environnement.

Cependant, des solutions novatrices sont en train d'être testées pour remplacer le sable dans la construction de routes et de bâtiments. Le plastique recyclé, la terre, le bambou, le bois, la paille et autres peuvent être utilisés comme matériaux de construction de remplacement. La clé semble être d'associer d'autres matériaux avec le béton afin de donner au mélange la stabilité nécessaire au bâtiment. Plusieurs pays ont déjà expérimenté les routes en composite de plastique. La première piste cyclable entièrement construite en plastique recyclé a été ouverte à Zwolle, aux Pays-Bas, en septembre 2018.

Le plastique recyclé pourrait devenir une alternative sérieuse au sable dans

la construction de routes. On estime que les routes en plastique sont trois fois plus durables que les routes en asphalte traditionnelles. Cependant, elles sont encore en phase de test car leur longévité et leurs conséquences sur l'environnement doivent encore être étudiées : de petites particules de plastique pourraient éventuellement s'infiltrer dans le sol et l'eau en cas de forte chaleur, d'usure et de ruissellement.

Bien qu'il n'y ait pas de solution miracle, la réunion organisée à Genève a permis de convenir qu'il était important de sensibiliser le public au fait que le sable n'était pas une ressource illimitée et que son extraction peut comporter des effets négatifs. Les bonnes pratiques doivent être partagées et le déficit de communication entre les décideurs ainsi que les consommateurs comblé. Même si la plupart d'entre nous ne le savent pas, le sable est, après l'air et l'eau, la troisième ressource la plus utilisée de la planète. Chaque logement, barrage, route, verre et téléphone portable en contient. Une ressource apparemment illimitée comme celle-là ne peut pourtant pas satisfaire la demande actuelle.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Menace sur la biodiversité

La relation entre la diversité biologique (biodiversité) et le fonctionnement des écosystèmes est une des questions les plus actuelles de l'écologie aujourd'hui. En effet, la science ne cesse de démontrer incontestablement que notre planète est confrontée à une crise majeure d'extinction d'espèces et l'on s'interroge sur les conséquences concrètes de la diminution rapide de la diversité biologique avec, en toile de fond, la question de l'existence éventuelle d'une diversité minimale au-dessous de laquelle il ne faudrait pas descendre au risque de bouleverser profondément les conditions de vie de l'humanité. Beaucoup d'expériences ont été menées à travers le monde qui démontrent presque toujours qu'un grand nombre d'espèces est le gage d'une productivité élevée, y compris en milieu agricole, et la garantie d'une bonne capacité de résistance aux perturbations de toutes sortes, notamment climatiques et sanitaires. Cette liaison positive entre biodiversité et santé de l'écosystème a été exprimée en termes d'assurance biologique : plus les espèces sont nombreuses, plus il y a de chance pour que l'une ou plusieurs d'entre elles soient adaptées au nouvel environnement induit par un événement exceptionnel ou extrême.

C'est en tenant compte de tous ces paramètres que lors de la 14e conférence des parties (COP14) de la convention sur la diversité biologique, tenue en Égypte en novembre 2018, sur le thème « Investir dans la biodiversité pour les peuples et la planète », les cent quatre-vingt-seize pays et gouvernements participants ont convenu d'un accord international pour renverser la destruction globale de la nature et de la perte de biodiversité menaçant toutes les formes de la vie sur la planète.

Mais le but de cette conférence était surtout de préparer l'accord qui doit être trouvé en 2020 à Pékin (Chine) lors de la COP15. Cet accord a vocation à être l'équivalent pour la biodiversité de l'Accord de Paris sur le climat, c'est-à-dire un accord mondial et global qui permette de façon systématique et ambitieuse d'inverser le phénomène de dégradation du capital naturel. Il impliquera idéalement des engagements par pays, en responsabilité, avec un mode de compatibilité homogène que l'on puisse mettre au regard d'un effort mondial à réaliser.

Tout le monde s'accorde à dire aussi que sur cette première base d'accord, les gouvernements vont devoir faire preuve d'ambition et de leadership pour préserver les systèmes naturels sur lesquels reposent notre prospérité et notre bien-être car, malgré ces pas en avant, l'ambition affichée par les Etats n'est pas encore assez élevée pour parvenir à faire de la nature un sujet véritablement politique, et obtenir les changements transformationnels nécessaires pour mettre fin à l'érosion de la nature. Alors que la biodiversité continue de disparaître à un rythme alarmant, nombreux organismes de préservation de la nature déplorent le manque d'action des pays membres de la convention sur la diversité biologique qui, pour la plupart, n'atteindront pas d'ici à 2020 les objectifs d'Aichi au Japon qu'ils s'étaient fixés collectivement en 2010, à savoir un plan stratégique pour la diversité biologique 2011 - 2020.

Dans le contexte de crise écologique actuelle, la biodiversité et sa valeur sont extrêmement fortes dès lors qu'on se projette sur le très long terme : trente, voire cinquante ans en avant. Or, nous avons du mal à envisager le long terme. Actuellement, l'économie récompense surtout le court terme. Prendre en compte la biodiversité implique donc la rénovation de notre cadre de pensée et d'analyse économique pour mieux intégrer le long terme, c'est-à-dire la planète.

Boris Kharl Ebaka

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET
NUMÉRIQUE
SÉRIGRAPHIE
PELLICULAGE
DOS CARRÉ COLLÉ
CONCEPTION GRAPHIQUE




UNE LARGE GAMME DE PRODUITS



Journaux



Chemises à rabat
Magazines



Cartes de visite
Dépliants



Livres
Calendriers
Flyers, Affiches

PRESSE

Quotidiens
Hebdomadaires
Mensuels
Numéros spéciaux...

OFFSET

Chemises à rabat
Magazines
Livres
Dépliants
Documents administratifs
Calendriers
Flyers
Affiches
Divers

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317
imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gesso
Brazzaville - République du Congo

Le Saviez-vous ?

Le Coca-Cola serait parfois un contraceptif

S'il y a bien une compagnie qui fait l'objet d'un tas de mythes plus ou moins farfelus, c'est bien la Coca-Cola. On dit que si on plonge une dent de lait ou un steak durant une nuit dans du Coca-Cola, au matin le tout aura été dissous. On dit aussi qu'avec une bouteille de Coke, on peut nettoyer des taches de sang, laver son moteur d'automobile, faire briller du chrome, prévenir la corrosion, faire sa lessive et, en cas de besoin, on pourrait apparemment même s'en servir comme spermicide.

Coca-Cola ne fait certes pas la promotion de son produit en tant que douche vaginale de dernier recours mais, l'idée n'est pas nouvelle. En effet, Coke (et Dr Pepper dans certains Etats des États-Unis) fait partie de la contraception

traditionnelle pour beaucoup d'Américains et ce, au moins depuis les années 1950. La conviction commune : l'acide carbonique contenue dans le Coca-Cola aurait le potentiel d'éliminer les spermatozoïdes au contact. Ainsi, la jeune fille qui fait des cabrioles avec son petit copain et qui n'a d'autres recours peut en tout temps, en toute sécurité, en toute légalité et à peu de frais se décapsuler un soda, secouer le contenant un grand coup et s'expurger pleinement à l'aide du jet effervescent avant de retourner chez papa, maman, blanche comme neige.

Plusieurs études ont été réalisées au fil du temps afin de tester le produit à cet effet mais, aucune étude valable ne prouve, hors de tout doute, que le Coca-Cola puisse être un spermicide efficace.

Il l'est certes plus que de l'eau, les scientifiques s'entendent là-dessus mais, le fait que le jet produit par l'échappement du gaz carbonique puisse à tout le moins diluer le sperme ne fait pas du Coca-Cola un tueur de spermatozoïde.

Par contre, une étude, menée par des chercheurs nigériens, aurait révélé que Krest, une boisson au citron manufacturée par Coca-Cola en Afrique, s'en serait plutôt bien sortie à cet égard. Si bien que les Africains auraient recommandé des études supplémentaires aux Américains afin qu'ils puissent juger par eux-mêmes du grand potentiel contraceptif de leur boisson locale.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

BOURSES D'ÉTUDES EN LIGNE

Bourses de recherche pour étudiants internationaux à l'Université de Bordeaux.

-Date limite : 16 janvier 2019

-Université étatique : University of Bordeaux

-Spécialités : toutes les spécialités

-Niveau d'études : étudiant

Les candidatures sont ouvertes du 9 novembre 2018 (9h 00) au 16 janvier 2019 (17h00, heure française) via la plate-forme de candidature en ligne.

A propos de la bourse de recherche

Cette bourse vise à aider les jeunes chercheurs internationaux à mener à bien leurs projets de recherche dans les laboratoires de recherche de l'Université de Bordeaux. Un soutien est accordé aux étudiants de toutes les disciplines faisant preuve d'excellence en termes de profil et de projet. Cet appel s'adresse spécifiquement aux boursiers titulaires d'un doctorat délivré par une institution non française. Les candidats promouvant un projet de recherche original et innovant dans l'un des domaines scientifiques.

Avantages : le financement comprend un contrat postdoctoral d'une durée maximale de deux ans et une contribution aux frais liés au projet.

Éligibilité : les candidats doivent être titulaires d'un doctorat délivré par une institution non française et résider en France au plus douze mois au cours des trois dernières années à la fin du présent appel. Les boursiers auraient dû se tenir dans la région de Bordeaux. Les candidats doivent promouvoir leur propre projet de recherche à réaliser en laboratoire. Les candidats doivent être soutenus par un laboratoire à l'université de Bordeaux.

Candidature : les propositions doivent être soumises électroniquement via notre plate-forme de candidature en ligne. Tous les documents demandés doivent être fournis afin de valider la candidature. Veuillez noter que le processus d'évaluation impliquera des examinateurs internationaux, tous les documents doivent être rédigés en anglais. Afin de préparer votre candidature, procédez comme suit :

Identifiez l'environnement scientifique à l'université le plus approprié à votre recherche.

Obtenir l'accord d'un laboratoire local.

Préparez votre candidature en téléchargeant les documents A et B à partir de la plate-forme de candidature en ligne.

Connectez-vous ou créez un compte.

Une fois connecté, remplissez le formulaire de demande.

Documents à joindre

La proposition de projet ou le document A (au format pdf);

Le document sur les questions éthiques, ou document B (au format pdf);

Un CV court avec une liste d'un maximum de trois référents, maximum deux pages (au format pdf);

Un record des travaux de recherches, maximum deux pages (liste des principales publications, brevets et autres communications et récompenses scientifiques importantes, au format pdf);

Une lettre d'appui signée du directeur de recherche à l'université de Bordeaux (en format pdf);

Une lettre d'appui signée par le laboratoire hôte (au format pdf);

Une lettre de motivation (au format pdf);

Lettres signées des référents mentionnés dans le CV (format pdf). Les lettres de référence peuvent être jointes à l'autre document ou envoyées directement à l'adresse de ce document ;

Une copie de votre diplôme de doctorat ou de tout autre document officiel attestant que le candidat est titulaire d'un doctorat en français ou en anglais (au format pdf).

Critères de sélection

La sélection est effectuée par un panel, comprenant des personnalités externes et des chercheurs de renommée.

Les examinateurs externes évalueront chaque candidature. Chaque examinateur recevra le même cadre et des instructions claires pour effectuer l'évaluation :

Excellence du candidat, évaluée sur deux critères :

Expérience de recherche et production scientifique incluant brevets, publications ...

Cohérence du profil du candidat avec la recherche (formation scientifique et expérience dans le domaine);

Projet de recherche, évalué sur deux critères ;

Qualité scientifique / technologique et caractère innovant du projet;

Structure du projet (définition précise des résultats attendus, méthodes choisies).

Dates importantes

19 octobre 2018 : publication de l'appel

9 novembre 2018 : ouverture du processus de candidature

16 janvier 2019 : date limite pour postuler

30 janvier 2019 : évaluation d'éligibilité

Avril 2019 : publication des résultats

De juillet 2019 au 31 décembre 2019 : début des contrats postdoctoraux

Pour la liste complète des exigences et du formulaire de candidature, veuillez visiter le site officiel.

-N'oubliez pas de mentionner mina7 lors de votre candidature.

-Région : Europe de l'ouest

-Opportunités : bourse d'étude

-Pays hôte : France

-Pays éligible : cette opportunité est destinée à tous les pays.

Postulez maintenant

Par Concoursn

Chirurgie de l'obésité

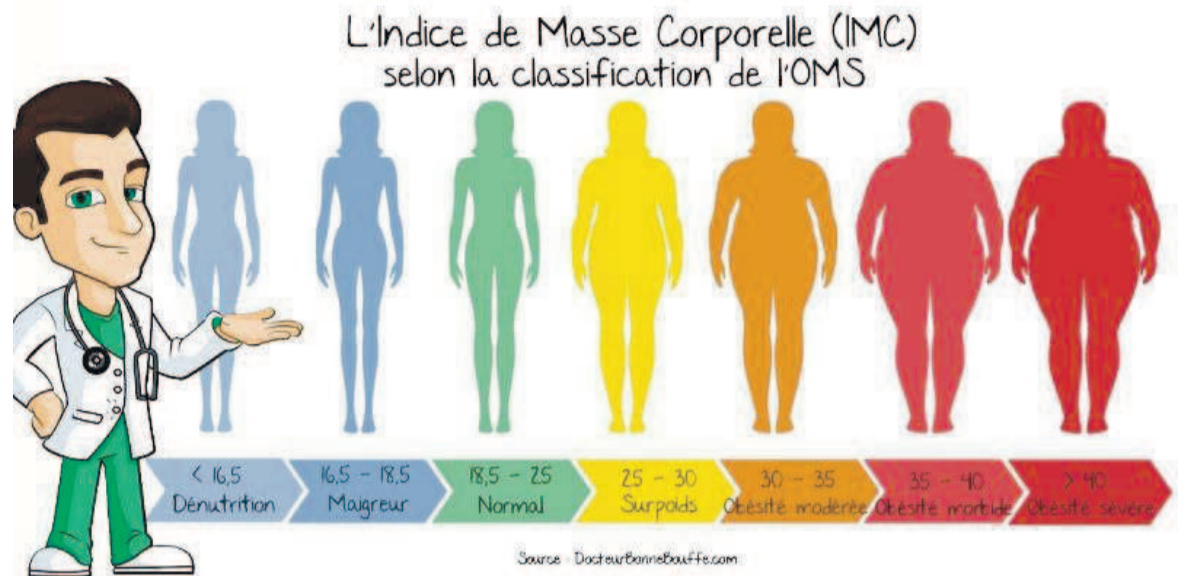
Un risque pour la santé si les kilos reviennent

La chirurgie bariatrique permet une importante perte de poids dans l'année suivant l'intervention. Mais au fil des années, la reprise des kilos peut survenir. Le patient s'expose alors à un sur-risque de diabète de type 2 et d'altération de son état de santé général.

Après une chirurgie bariatrique, quelles sont les conséquences physiologiques si le patient opéré pour son obésité reprend du poids ? Pour le savoir, des scientifiques de l'université de Pittsburgh (Pennsylvanie, Etats-Unis) ont sélectionné mille quatre cent six patients opérés pour leur obésité morbide. Tous ont bénéficié d'un by-pass, technique consistant à réduire la taille de l'estomac pour réduire l'appétit et donc les prises alimentaires.

Un état de santé dégradé

Pendant six années, les scientifiques ont effectué huit prises de poids pour chacun des adultes. Résultat, « en moyenne, lorsqu'un patient reprend 19% de ses kilos* perdus après la chirurgie, ce dernier voit son risque de diabète augmenté de 51% et de 28% concernant le déclin des capacités physiques et de la qualité de vie », détaille le Pr Wendy C. King, auteure de l'étude au sein du département de santé publique et d'épidémiologie. Ces résultats peuvent « aider les soignants à améliorer le suivi des patients après leur opération et à repérer les profils à risque en cas de reprise pondérale ».



Qu'est-ce que la pulpe dentaire ?

Au sein de l'architecture de la dent, la pulpe fait un peu office de fondation. De quoi est-elle constituée ? A quoi sert-elle ? Réponses.

La pulpe est située dans la cavité centrale de la dent, l'endodonte. En clair, c'est la partie la plus interne de la dent.

Son rôle est primordial puisqu'elle assure la formation de la dentine, c'est-à-dire le tissu de soutien de l'émail. Constituée de nerfs, de vaisseaux lymphatiques, de veines et d'artères, la pulpe donne toute sa vitalité et sa sensibilité à la dent. Notons qu'au fil de la vie, une calcification lente et progressive réduit son volume et donc rend les dents plus fragiles.

Des pathologies spécifiques

Certains traumatismes, comme une carie, peuvent déclencher une inflammation de la pulpe. Premier stade, l'inflammation légère : l'hyperhémie. Elle est réversible et provoque une hypersensibilité de la dent au contact d'aliments froids. À



ce stade, la dent peut être soignée et conservée vivante.

Puis, la pulpite irréversible, c'est la fameuse « rage de dent ». C'est la conséquence de la précédente en

l'absence de traitement. La douleur se fait intense, spontanée et parfois irradiante. La dent doit alors être dévitalisée.

Le cannabis altère l'ADN des spermatozoïdes

A l'instar du tabac ou encore des pesticides, le cannabis modifierait l'ADN des spermatozoïdes. Des scientifiques de l'Université Duke aux Etats-Unis expliquent ainsi que le THC, principale substance active du cannabis, pourrait avoir un effet sur la descendance des fumeurs de joints.

En travaillant sur modèle murin puis humain, ces scientifiques de Caroline du Nord ont estimé que le tétrahydrocannabinol ou THC, le cannabinoïde le plus abondant dans le cannabis, pouvait provoquer des modifications structurales de l'ADN des spermatozoïdes de ceux qui en consomment. « Cela pourrait altérer la méthylation de l'ADN, processus essentiel

au développement normal », expliquent les auteurs.

Et cette observation semblerait « dose-dépendante ». En clair, et en analysant l'urine des participants, les chercheurs ont constaté que plus la concentration de THC était élevée, plus les modifications génétiques du sperme étaient prononcées.

Quel risque pour les futurs enfants ?

Le THC semble avoir un impact sur des centaines de gènes différents chez les rats et les humains mais beaucoup de gènes ont quelque chose en commun : ils sont associés à deux voies cellulaires majeures. L'une des voies consiste à aider les organes du corps à atteindre leur taille maximale. L'autre régule la croissance pendant le développement.

« Nous savons que la consommation de cannabis a des effets sur les mécanismes de régulation de l'ADN du sperme mais nous ne savons pas s'ils peuvent être transmis à la génération suivante », notent les auteurs. Lesquels encouragent les fumeurs souhaitant devenir papas à stopper toute consommation six mois avant la conception.

Les tisanes

La santé dans un peu d'eau chaude...

Le basilic contre les ballonnements. La camomille pour se détendre. Le ginseng aphrodisiaque.



Depuis plusieurs années, la mode du « retour au naturel » a le vent en poupe. Les tisanes connaissent une seconde jeunesse. Celles que certains appellent les « pisses mémés » – sans doute pour leurs valeurs diurétiques – n'ont pas fini de nous étonner. Le basilic contre les ballonnements. La camomille pour se détendre. Le ginseng aphrodisiaque. Depuis plusieurs années, la mode du « retour au naturel » a le vent en poupe. Les tisanes connaissent une seconde jeunesse. Celles que certains appellent les « pisses mémés » – sans doute pour leurs valeurs diurétiques – n'ont pas fini de nous étonner.

Dans « Tisanes et santé », le Dr Henry Puget et Régine Teyssot ont compilé les pouvoirs extraordinaires de différentes plantes sur notre organisme. Le but étant d'atténuer, grâce à elles, les petits maux du quotidien... mais aussi de varier les plaisirs. Car non, l'ouvrage ne se limite pas aux traditionnels verveine ou tilleul, mais aussi à des infusions bien plus exotiques comme celles à base d'acérola aux propriétés antioxydantes ou de jasmin contre les dépresses passagères. Ou encore, plus surprenant, le maïs contre la rétention d'eau ou... le chiendent contre la cellulite.

Ce petit guide (cent vingt pages), très pratique, recense par ordre alphabétique les petits tracas les plus courants et les tisanes les plus répandues et les mieux appropriées pour les soulager. Enfin, pour chacun des produits utilisés, vous trouverez les associations les plus heureuses avec d'autres plantes... Il ne vous reste qu'à faire chauffer un peu d'eau.

Destination santé

Sportissimo

L'éducation physique, l'activité physique et le sport au service de l'humanité tout entière

La première touche de cette rubrique en ce début d'année soulève l'importance qu'accorde l'Organisation des Nations unies (ONU) à toute personne de pratiquer l'éducation physique et le sport. L'Unesco, l'une de ses agences spécialisées, n'a pas hésité, à travers ses domaines de compétence, d'édicter la charte internationale de l'éducation physique, de l'activité physique et du sport en 1973, révisée le 17 novembre 2015 et ratifiée par la République du Congo. L'exercice des droits de l'homme excelle notamment de la possibilité offerte à tout être humain de développer et de préserver librement, en toute sécurité, ses aptitudes physiques, son bien-être psychologique et social.

Ainsi, l'éducation physique, l'activité physique et le sport ne peuvent en aucun cas faire l'objet de marginalisation d'aucune catégorie de personnes. Dans sa diversité culturelle, elle renferme une dimension du patrimoine immatériel de l'humanité et comprend, entre autres, la danse, les activités récréatives, les jeux et le sport organisés, occasionnels, compétitifs, traditionnels et autochtones. Edictant cette charte, l'Unesco voudrait démontrer que cette activité peut apporter toutes sortes de bienfaits individuels et sociaux, comme la santé, le développement social et économique, l'au-

tonomisation des jeunes, la réconciliation et la paix. La promotion des valeurs telles que le fair-play, l'égalité, l'honnêteté, l'excellence, l'engagement, le courage, l'esprit d'équipe, le respect des règles et des lois, le respect de soi et d'autrui, l'esprit de communauté et la solidarité, ainsi que le plaisir et la joie n'est pas omise. La pratique de l'éducation physique, de l'activité physique et de sport est assurée pour sa qualité par l'accès à la formation appropriée à tous les agents, tant professionnels que bénévoles. Pour les enfants, la pratique de cette discipline est un des moyens d'initiation aux compétences, aux attitudes, aux valeurs, aux connaissances, aux idées et aux joies qu'elle procure dans la vie sociale, renforçant les liens entre les personnes, la solidarité, le respect et la compréhension mutuels, ainsi que le respect de l'intégrité et de la dignité de chaque être humain. Outre le renforcement des liens, l'éducation physique, l'activité physique et le sport procurent les bienfaits potentiels indispensables à la protection et à l'intégrité contre la discrimination, le racisme, l'homophobie, l'intimidation, le dopage, la manipulation, l'entraînement excessif des enfants, l'exploitation sexuelle, le trafic et la violence. De manière responsable, l'Unesco intègre l'éducation physique, l'activité physique et le sport pour la mise en valeur du plus

grand bien de l'humanité, à travers la diffusion de la charte internationale de l'éducation physique, l'activité physique et du sport qui contient douze articles ci-dessous.

Article 1er : La pratique de l'éducation physique, de l'activité physique et du sport est un droit fondamental pour tous.

Article 2 : L'éducation physique, l'activité physique et le sport peuvent apporter toutes sortes de bienfaits aux individus, aux communautés et à la société tout entière.

Article 3 : Toutes les parties doivent concourir à la définition d'une vision stratégique, en identifiant les options et priorités politiques.

Article 4 : Les programmes d'éducation physique, d'activité physique et de sport doivent encourager une participation tout au long de la vie.

Article 5 : Toutes les parties prenantes doivent s'assurer de la durabilité de leurs activités sur le plan économique, social et environnemental.

Article 6 : La recherche, la collecte de données factuelles et l'évaluation sont des éléments indispensables du développement de l'éducation physique, de l'activité physique et du sport.

Article 7 : L'enseignement, l'encadrement et l'administration de l'éducation physique, de l'activité physique et du sport doivent être confiés à une personne qualifiée.

Article 8 : La qualité de l'éducation physique, de l'activité physique et du sport exige des espaces, des équipements et des matériels appropriés et sans risque.

Article 9 : La sécurité et la gestion des risques sont des éléments nécessaires d'une offre de qualité.

Article 10 : La sauvegarde et la promotion de l'intégrité et des valeurs éthiques de l'éducation physique, de l'activité physique et du sport doivent être pour toute une préoccupation permanente.

Article 11 : L'éducation physique, l'activité physique et le sport peuvent jouer un rôle spécifique dans la résolution des objectifs en matière de développement, de paix et de relèvement après un conflit ou une catastrophe.

Article 12 : La coopération internationale est l'une des conditions de l'extension de la portée et de l'impact de l'éducation physique, de l'activité physique et du sport.

Etant donné l'importance de cette activité prise dans sa globalité pour le bien-être de l'humanité tout entière, les individus, les collectivités, les ONG, le mouvement olympique et sportif mondial, les Etats et leurs gouvernements sont invités à développer les activités de plaidoyer pour réduire les disparités qui jaillissent dans leurs pratiques.

Pierre Albert Ntumba

ADIAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO

www.adiac.tv



AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

B4, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



Plaisirs de la table

Le persil, l'herbe de nos grands-mères toujours tendance !

Saveur d'antan, le persil fait toujours le plaisir des gourmets pour relever le goût d'entrées, poêlées de légumes et autres mijotés.

Le persil est votre allié pour accompagner les pommes de terre, les champignons et les lardons de la poêlée forestière. Un beurre persillé accompagne vos escargots ou huîtres chaudes. Mais aussi les viandes et les poissons. Enfin, les tiges, encore plus parfumées que les feuilles, font de succulents potages et servent de garniture aromatique pour les mijotés.

Le persil se conserve pendant une semaine sans problème, dans un verre d'eau à renouveler tous les deux jours comme vous le faites avec un bouquet de fleurs.

Vitamine C, A, B9 à bord !

Puits de vitamines C, A et B9, le persil contribue respectivement au renforcement des défenses immunitaires, à la santé visuelle et au développement cellulaire. Riche en fibres, le persil stimule la digestion et favorise la satiété. Bonne réserve de calcium et de potassium, il participe aussi à la santé osseuse, musculaire et nerveuse. Le fer et le manganèse répondent aussi présents : ces minéraux stimulent les capacités cognitives et donnent de l'énergie. Enfin, les polyphénols, dotés de propriétés antioxydantes, favorisent l'élimination des toxines (radicaux libres) de l'organisme.



RECETTE

Haricots fondants à la sauce parfumée



Ingrédients

Un kg de haricots blancs frais
Deux oignons moyens
Trois cuillères à soupe d'huile neutre pour la cuisson
Tiges d'une botte d'oignons nouveaux (côté vert)
Une boîte de tomates concassées
Une cuillère à café bien pleine de concentré de tomates
Six bouillons de cube
1/2 cuillère à soupe de concentré Maggi
Deux cuillères à soupe d'ail en poudre
Sel au goût

Préparation

Faire cuire les haricots blancs frais jusqu'à ce qu'ils soient bien tendres (40 mn environ), les égoutter. Pe-

ler et émincer finement les oignons et les faire revenir à la poêle sur feu doux en remuant souvent avec deux cuillères à soupe d'huile neutre pour cuisson jusqu'à ce qu'ils deviennent mous.

Prélever les tiges d'une botte d'oignons frais, bien les laver pour ôter la terre puis les couper en tronçons d'environ 2-3 cm de long. Une fois les oignons mous, ajouter les tiges d'oignons frais et mélanger en continuant la cuisson.

Ajouter la boîte de tomates concassées ainsi que six bouillons de cube. Ajouter également deux cuillères à soupe d'ail en poudre et une demi cuillère à soupe

de concentré Maggi liquide. Verser une cuillère à café pleine ou une petite boîte salsa de concentré de tomates. Laisser cuire ainsi cette sauce en ajoutant un verre d'eau pendant environ 15 mn à feu doux. Ajouter un peu d'eau jusqu'à la limite des ingrédients puis laisser cuire 30 mn à feu doux et à couvert.

Vous pouvez l'associer avec de la viande, du poulet ou du poisson selon votre convenance.

Accompagnements : riz, manioc, banane vapeur, pain.

Bon appétit !

Samuelle Alba

Couleurs de chez nous

Mort subite

Il arrive qu'un individu bien portant et vaquant à ses occupations tombe et décède. Sans compter ces décès qui surprennent les nôtres dans le sommeil.

Le même phénomène se constate sur la circulation routière : des véhicules, des voitures qui ont subitement de la peine à démarrer malgré tous les efforts des conducteurs. Quand cela arrive aux voitures neuves et ayant fait l'objet de contrôles techniques, les interrogations sont nombreuses si seulement il ne s'agit pas d'une panne sèche due au manque de carburant.

A Brazzaville, « la mort subite » des automobiles devient si récurrente au

point d'interpeller vu les nombreux embouteillages qu'elle provoque. Ces cas arrivent souvent devant les feux rouges qui contraignent les voitures à marquer un stop. Des feux rouges considérés comme un cauchemar par certains conducteurs dont l'état des véhicules pose problème. Il s'agit de ces vieux tacots montés à partir d'un assemblage d'éléments épars récupérés ici et là. Des véhicules orientés vers le transport du charbon, du bois et même du matériau de construction. Enfin, des véhicules avec des formes et des couleurs diverses et variées.

Autre endroit occasionnant ces morts subites : les pentes. Il est, en effet, très difficile pour des véhicules

à la santé précaire de monter une pente. Connaissant ce qui leur arrive, les autres automobilistes qui les suivent préfèrent souvent garder la distance (ce qui est recommandé !) pour ne pas les subir à l'avant au moment d'une marche arrière forcée. Il fut une époque, et cela se poursuit, où des aides-chauffeurs devaient descendre pour poser une pierre ou un morceau de bois conséquent sous le pneu afin de le bloquer. De le « caller », selon le langage ici admis.

En évoquant ce scénario, on aura une pensée pour ces nombreux voyageurs abandonnés dans la savane ou contraints de marcher sur une longue distance, parce que le véhicule sur lequel ils sont montés

a connu une mort subite. Entre le cauchemar des uns et le calvaire des autres, on pointera du doigt ce plaisir que prennent certains automobilistes de laisser longtemps sur la route, ou pour l'éternité, leurs camions frappés par la mort subite.

Dans les villes du Congo, de nombreuses rues sont désormais « interdites » de passage aux véhicules à cause de ce genre de situations. Sur les grandes artères, avenues principales ou dans les rues, il est fréquent de retrouver un camion ou une voiture abandonnés depuis des lustres. Nous n'évoquerons pas ici les cas des carcasses car, chaque Brazzavillois sait ce que ce dossier a produit. Au sujet des morts subites, cer-

tains citoyens ont le regard tourné vers les autorités compétentes qui laissent rouler des véhicules visiblement bousillés, avec des barres de direction qui lâchent, des tuyaux d'échappement qui ne répondent plus mais répandent du vacarme et de la fumée. Est-ce acceptable que des personnes voyagent dans des véhicules dignes de transporter du bétail ? Tel est le triste spectacle qui se développe dans les villes et localités congolaises. Si l'on y lit de la résignation pour ces usagers obligés de s'entasser, faute de mieux, quid des pouvoirs publics qui affichent une indifférence condamnable ? Une affaire de sécurité publique !

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Cette semaine, efficacité rîmera avec organisation. Vous intégrez quelques beaux projets que vous ne pourrez mener à bien que si vous vous concentrez. Ce début d'année stimulant sera aussi placé sous le signe du voyage et de la complicité.



Lion
(23 juillet-23 août)

Il est question de voyages et d'aventures. Cette semaine, vous ouvrez votre esprit à de nouvelles considérations, vous apprendrez beaucoup des autres et vous vous laisserez surprendre. Cet état d'esprit vous mène à penser à de nouveaux projets.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Avec le soleil dans votre signe, vos projets vont bon train et vous vous alliez avec des personnes de force qui vous feront avancer plus vite que prévu. Soyez confiant si une négociation doit survenir, vous aurez de grandes chances d'en sortir vainqueur.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous serez sujet à quelques sautes d'humeur. Ne cherchez pas à tout vouloir maîtriser et accordez davantage votre confiance, vous serez agréablement surpris et délesté de certains poids. L'amour vous sourit, seul ou à deux, l'optimisme est votre arme secrète.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Quelques confusions règnent autour de vous car, vous éprouvez des difficultés à vous exprimer clairement. Les conseils de vos amis seront précieux, privilégiez la discussion afin de ne pas faire fausse route.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Dans une dynamique de groupe, il vous prend souvent l'envie de faire la pluie et le beau temps. Votre âme de leader a parfois du mal à lâcher prise. Prenez soin d'écouter ce que vos acolytes ont à vous dire.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

La chance vous sourit ! La semaine est propice à de belles rencontres et à quelques opportunités. En multipliant les occasions de sorties, vous aurez la chance d'aboutir à des changes constructifs. La famille vous sera d'un grand support moral.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous avez tendance à accorder trop de crédit à une personne qui n'en vaudrait pas la peine. Vous êtes facilement impressionnable, cherchez ce qui vous met dans cette position. Vos amitiés vous encouragent à aller de l'avant et à vous surpasser.



Poisson
(19 février-20 mars)

Cette semaine, il est question de découvertes et de rencontres. Laissez vos a priori de côté pour pouvoir en profiter pleinement. Vous ouvrez votre esprit et considérez de nouvelles perspectives, cette attitude vous rendra d'autant plus attractif.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Dans votre vie professionnelle, vous vous donnez les moyens de vous hisser là où on ne vous attend pas. Vous surprendrez par votre énergie, votre force de proposition et votre réactivité.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Les échanges avec vos amis seront précieux pour vos prises de décisions. Vous vous ouvrez ainsi à de nouvelles considérations et accueillez la légèreté à bras ouverts. Une visite vous met le cœur en joie.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Votre belle énergie rallie à votre cause. Vos prises de paroles éclairantes vous démarquent et vous confèrent ce pouvoir de leader. Réfléchissez aux projets que vous avez besoin de travailler en équipe, c'est le moment de les mettre en œuvre.



PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE
13 janvier 2019

MAKELEKELE

Bienvenu

Olivier

L-Nouthé

Jumelle2

BACONGO

Bonick

Matsoua

Shaloom (maison d'arrêt)

POTO-POTO

Brant Gynes (Gare PV)

DUO

FLL (rond-point Poto-Poto)

Foch

Joseph

MOUNGALI

Nouvelle (ex-Moukondo)

Pharmapolis

Plateau des 15 ans

Réconfort

Metta

Bass

Lenal'O

OUENZE

Île de beauté

Grâce

Jane Viale

Saint Goma de Baz

Texaco

TALANGAI

Mikalou

Mpila

Père Jacques

Rosa

MFILOU

Florale

Teven

LDBC